

Nous faisons mémoire et nous jubilons en raison de la fidélité, la fidélité de Dieu à l'égard de celles qui ont entendu son appel et ont choisi de consacrer leur vie à Dieu, à l'Église et aux autres au sein de la Congrégation des Oblates de Saint-François-de-Sales. Tout part d'un appel, d'un choix, d'un désir : non pas d'abord le vôtre, mes Sœurs, mais celui de Dieu. Nous l'avons chanté dans le Psaume, qui affirme la force du roi David : « Car le Seigneur a fait choix de Sion, elle est le séjour qu'il désire ». Lorsqu'il est question de Sion dans l'Écriture, nous entendons le Peuple de Dieu, celui qui a cheminé depuis l'Égypte jusqu'en Terre Promise, celui qui est transfiguré par la mort et la résurrection du Christ, c'est l'Israël de Dieu, c'est l'Église de Dieu.

Mais l'Écriture entend également, d'une manière plus personnelle, la Vierge Marie que Dieu a choisi pour y faire sa demeure : « Voilà mon repos à jamais, c'est le séjour que j'avais désiré ». En prononçant son *Fiat*, son oui au Seigneur, Marie a décidé d'accueillir dans sa chair Celui qu'elle accueillait dans son cœur et son âme, le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu. Depuis ce jour, Marie est à jamais la Demeure de Dieu, choisie par le Seigneur, lieu de la joie de Dieu. En fêtant aujourd'hui les parents de la Vierge Marie, nous faisons mémoire de ceux qui ont préparé la jeune Marie à ce *Fiat*, à cette disponibilité intérieure, à cette ouverture de l'âme et du cœur qui conduisent à faire confiance et à se laisser guider par Dieu lui-même.

Sion est, par la suite, chaque âme, chaque être, qui se laisse habiter par Dieu, qui se laisse choisir par Lui, qui se laisse transformer par son amour, qui choisit de suivre le Christ pour être la demeure de Dieu à jamais. En jubilant avec les Sœurs, nous rappelons que Dieu a fait choix de chacune d'entre vous, qu'il vous a appelée à l'accueillir, à être une demeure pour le temps présent et pour l'éternité. Ce n'est pas l'exclusivité des personnes consacrées, mais celles-ci sont appelées à suivre le Christ d'une manière prophétique, dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, à travers la vie communautaire : par ce oui qui est réponse au choix de Dieu, vous signifiez la vocation de tout être, se laisser habiter par Dieu, être le repos de Dieu, le séjour que Dieu a désiré depuis toujours.

De ce choix de Dieu jaillit la fidélité de Dieu car, « jamais il ne reprendra sa parole ». De ce choix et de cette fidélité jaillissent la capacité à répondre oui et à choisir Dieu, à rester fidèle à cet appel et à cette décision intérieure renouvelée

jour après jour. « Sur lui, la couronne fleurira » chantait le psaume, en parlant de David. Nous le savons, le Christ, Messie annoncé par l'oint de Dieu qu'est le roi David, a reçu comme couronne une tresse d'épines, des insultes en guise de louange, une croix pour trône, et pour finir, un glaive qui a transpercé son côté et transpercé l'âme de Marie. Dire oui au Seigneur et s'engager dans sa fidélité, être la demeure de la joie de Dieu, implique de suivre le Messie de Dieu dans sa passion : la fidélité, comme réponse à la fidélité de Dieu, est éprouvée tout au long de la vie, comme dépouillée, vidée, et finalement, transformée, transfigurée, pour n'être plus que la réponse de Dieu au cœur de l'âme humaine.

Mes Sœurs, « heureux vos yeux puisqu'ils voient et vos oreilles puisqu'elles entendent ». Les ancêtres dont nous parlait Ben Sira « ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu ». Ou plutôt ils l'ont entendu et vu en espérance. Vous avez la grâce de voir le Christ à l'œuvre, dans les sacrements, dans sa Parole, dans la vie de l'Église, dans le regard de vos frères et sœurs. A cette béatitude que nous donne Jésus dans l'Évangile, il conviendrait d'ajouter celle que le Ressuscité donne à Thomas : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Dans les temps d'obscurité de la vie consacrée, « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », dans les temps d'abandon où vous avez dû faire confiance et renoncer à l'organisation de votre vie pour accueillir la mission donnée, dans les temps où la vie communautaire a pu être plus difficile, dans les temps de question ou de fragilité, « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Mais également heureux vos yeux puisqu'ils voient les merveilles de Dieu, dans la création, dans la vie de l'Église, dans la vie du monde, malgré les contradictions et les tempêtes, dans vos sœurs qui vous ont été données pour que vous les aimiez. Heureux vos yeux s'ils voient avec le regard et la lumière de Dieu.

Heureuses vos oreilles puisqu'elles entendent : dans un monde de bruit incessant, de rumeurs, de on-dits, de préjugés et de jugements, de condamnation, dans un monde où tout s'accélère, heureuses vos oreilles quand elles s'arrêtent pour écouter Dieu, dans le silence de la prière et la force de la Parole, dans la parole de ceux qui vous entourent. Heureux vos cœurs lorsqu'ils choisissent de ne pas murmurer ni de s'agiter, lorsqu'ils se rendent disponibles, accueillants, prêts à être bousculés, illuminés, fortifiés, transfigurés, élevés, comblés.

Vous jubilez et l'Église jubile avec vous. Puissiez-vous tendre toujours plus vos oreilles pour écouter le battement du cœur de Dieu et régler votre cœur sur celui du Seigneur, afin que Dieu, qui a fait choix de Sion, trouve en vous le séjour qu'il désire, allume une lampe et vous couronne de son amour et de sa fidélité.